



Dossier

¹³ NOUVEAUX
HABITANTS

FOUESNANT

LES GLÉNAN

Janvier 2019

magazine

8

Une journée avec...

**MIKAËL
LE CORRE**

12

Un café avec

**JEAN-PIERRE
GADIOLLET**

24

Découverte

**MARIE-
JEANNE**





Édito

Après une fin d'année 2018 tourmentée par les événements sociaux, en ce début d'année 2019 je veux porter auprès de vous un message de solidarité et de partage. Plus que jamais, les liens qui nous unissent, nous, habitants de Fouesnant, sont notre force. Renforçons ces liens, utilisons-les pour bâtir ensemble une société plus juste, engagée auprès de ceux qui en ont le plus besoin.

Cette notion d'engagement, nous l'avons intensément partagée lors de la première cérémonie des Trophées de la vie associative en décembre, au cours de laquelle

la Ville a récompensé des initiatives, des résultats sportifs, des personnalités qui se sont investies ou s'investissent dans la vie locale.

Dans notre magazine, nous avons donné la parole aux femmes et aux hommes qui font justement le lien entre tous, un maraîcher, amoureux de sa terre, une commerçante, qui transmet sa passion avec énergie et à de nouveaux habitants, qui ont choisi de s'installer à Fouesnant, à la recherche d'un cadre de vie préservé, d'un dynamisme culturel, démographique et économique.

Notre territoire est fort, multiplions nos chances de réussir !

Meilleurs vœux à toutes et à tous.

Roger Le Goff,
Maire de Fouesnant-les Glénan



PIÉGEAGE DU FRELON ASIATIQUE DÈS MARS

Pourquoi piéger le frelon asiatique ?

Très agressif quand on s'approche de son nid, ses piqûres peuvent entraîner des décès suite à des réactions allergiques. Il tue aussi l'abeille, devenant une cause de plus de sa disparition et menace la biodiversité.

Quand et comment fabriquer un piège ?

Dès le début du mois de mars, jusqu'au mois de mai. Prenez une bouteille en plastique, retirez le bouchon, percez des trous de 9 mm sur le haut de la bouteille et d'autres trous plus petits en bas de la bouteille qui permettront aux petits insectes de s'échapper. Mettez-y un verre de bière brune, un verre de vin blanc et un peu de sirop de cassis ou de framboise. Suspendez la bouteille à un arbre (environ 1,50 m de hauteur), un balcon, dans une haie, dans un rucher... (Attention à la pluie.) Autre astuce : les poules consomment les frelons.

Qui appeler si vous repérez un nid ?

Attention, si vous trouvez un nid actif, surtout ne vous en approchez pas. Contactez la mairie. La destruction des nids doit être réalisée par des personnes qualifiées !

Contact mairie : 02 98 51 62 62

EXPOS



La mairie ouvre ses portes aux artistes de la commune. Un bon moyen d'exposer le talent des Fouesnantais pros et/ou amateurs confirmés pour une durée de 6 semaines environ.

Le public peut ainsi admirer différents styles artistiques : photos, peintures, illustrations. Une bonne façon d'éveiller la curiosité de chacun, susciter le partage et l'échange autour d'œuvres variées.

LES VERS PLATS ALERTE AUX PLATHELMINTHES !

Voilà déjà six ans que les premiers plathelminthes ont été signalés en France métropolitaine.

Description : ces vers plats sont une espèce invasive. Ils mesurent entre 3 et 5 cm (peuvent atteindre les 10 cm). Les vers de terre sont leur principal repas.

Que faire ? Il n'existe aucun prédateur ni produit phytosanitaire connu à ce jour qui pourrait éliminer sans toucher nos propres lombrics. De plus, les plathelminthes sont potentiellement toxiques (ne pas les toucher à mains nues) et ne sont pas ingérables par nos poules ou autres gallinacées. Nous vous incitons donc à bien vérifier leur non-présence lors de vos achats de plantes en pots en pépinières. Si vous en constatez, vous pouvez les éliminer en les écrasant.

N'hésitez pas à consulter le site internet du Muséum National d'Histoire Naturelle en suivant ce lien : <http://bit.ly/Quefaire>, qui vous conseillera sur les démarches à suivre si vous trouvez un plathelminthe.

BANQUE ALIMENTAIRE Merci à tous !

Chaque année, la Banque Alimentaire sollicite les dons du public lors de sa collecte nationale. À cette occasion, des bénévoles proposent à la clientèle des magasins partenaires du Pays Fouesnantais de penser à tous ceux qui peinent à subvenir à leurs besoins alimentaires. Cette année, 9138,5 kg ont été récoltés. Ces produits sont ensuite triés et redistribués localement. 54 bénévoles se sont mobilisés le vendredi 30 novembre et le samedi 1^{er} décembre 2018, 32 bénévoles étaient présents dans les grandes surfaces et 22 dans le local de la Banque Alimentaire.

9,1 tonnes récoltées EN 2018

Sommaire



p. 8 En compagnie de...
Mikaël le Corre

p. 3 Infos

p. 4 Mon Fouesnant à moi
Laurence Keunebrock

p. 6 Infos Culture

p. 10 Echo d'éco
Habitat, commerces
Pour un cœur de ville attractif

p. 12 Un café avec
Jean-Pierre Gadiollet

p. 20 Infos

p. 22 Agir pour la ville



p. 13 Dossier
Nouveaux habi

p. 23 Agir pour la ville

p. 24 Découverte

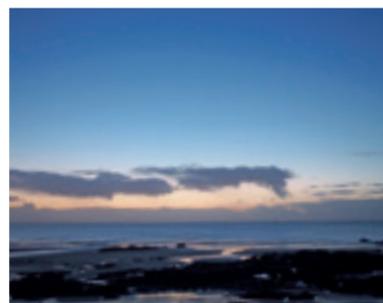
p. 25 Infos

p. 26 CCPF

p. 27 Tribunes

Mairie de Fouesnant - les Glénan

Place du Général de Gaulle
Tél. 02 98 51 62 62
Horaires : du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h (16h30 le vendredi) et le samedi de 9h à 12h.
www.ville-fouesnant.fr
contact@ville-fouesnant.fr



p. 18 Arrêt sur image
La Pointe de Mouterlin

Fouesnant Magazine, une revue d'information éditée par la Ville de Fouesnant-les Glénan.
Place du Général de Gaulle
B.P. 5 - 29170 Fouesnant-les Glénan
Tél. 02 98 51 62 62

Directeur de la publication : Roger Le Goff.
Rédaction : Hélène Berre, Peggy Pennanech, Caroline Pottier, Cécile Tabarly, Liliane Coquil.
Conception et réalisation : K unique, agence de communication
Routage : OCEA Routage.
Distribution : JBA communication.
Tirage : 10 000 exemplaires.

Crédit photos : Jean-Philippe Guivarch, Ville de Fouesnant, CCPF, Stella K, Caroline Ablain, Claude Folgoas Lycée de Bréhoulou, Hélène Berre, Fly HD, iStockphoto.

Dépôt légal : septembre 2018.

Si vous ne recevez pas le magazine de votre ville, vous pouvez contacter le service communication de la mairie de Fouesnant-les-Glénan.

Des exemplaires de ce magazine sont à votre disposition à la mairie, à l'Office Municipal de Tourisme et à l'Archipel.

Quelques DATES

1971

Naissance dans le Nord, à Tourcoing.

1993

Études de pharmacie à Lille.

2001

Doctorat de pharmacie et naissance de sa fille Eugénie.

2003

Installation de la famille à Quimper, pour raisons professionnelles. Découverte de Fouesnant, effet « Whaouh ».

2005

Achat d'une pharmacie avenue Yves Thépot à Quimper.

2006

Naissance de son fils Jules.

2013

Révisions sur la plage de Bot Conan, obtention du diplôme d'herboriste. Création de l'Herberie des Simples, 1 place de l'Église. Grand bonheur !

2018

Année exceptionnelle à la boutique mais aussi en France, avec le projet de reconnaissance et de récréation de la profession d'herboriste grâce au sénateur morbihannais Joël Labbé.

Laurence KEUNE BROCK

C'est l'histoire d'une Ch'ti devenue Beg-Melloise et d'une pharmacienne devenue herboriste. Laurence Keunebrock, gérante de l'Herberie des Simples, a les pieds sur terre et une énergie communicative. Elle milite pour le bon sens : les plantes pour rester en bonne santé, oui ; les médicaments s'ils sont nécessaires ensuite : oui aussi. Elle s'épanouit dans le conseil et la relation aux autres.

Mon

Fouesnant à moi

MES 3 COUPS DE CŒUR

Le centre-ville

Quand on parle de Fouesnant, on cite souvent ses plages. Mais il ne faut pas oublier la qualité de son centre-ville ! Quelle chance inouïe de ne pas avoir que des enseignes nationales, mais des commerçants indépendants qui aiment se différencier par des articles qu'on ne voit pas ailleurs, par de l'écoute et de la passion ! Ils font l'identité de Fouesnant, qui cultive aussi une vraie fibre « locale » et « bio ».



La pointe de Moustierlin

Vous y êtes déjà allé lors de grandes tempêtes ? Ces vagues qui passent par-dessus les rochers... quelle beauté ! Et y avez-vous vu deux phoques en train de faire la planche ? Ou un coucher de soleil tout rose ? Devenu encore plus agréable grâce aux espaces nouvellement aménagés, c'est le lieu idéal pour la balade familiale. Je trouve que, dans tous ses aspects, Fouesnant garde un côté familial dans le meilleur sens du terme.



Le Festidreuz

J'y vais à pied de chez moi ! J'ai arpenté bon nombre de grands festivals... et celui-ci reste à dimension humaine, accessible. Ainsi, même si on vient seul au Festidreuz, je crois qu'on s'y sent bien, il y a toujours quelqu'un avec qui échanger, partager. Impossible de s'ennuyer... Désormais, tous les ans, j'attends avec impatience ce rendez-vous de juillet, également pour la qualité de la programmation... qui plaît aussi à ma fille !



Mécénat

Pour une culture accessible au plus grand nombre

Rapprocher le monde de l'entreprise et celui de la culture : tel est le sens des opérations de mécénat en cours à l'Archipel.

« L'initiative a été lancée en 2017 à l'occasion de la dixième saison de l'équipement, rappelle Frédéric Pinard, directeur du Pôle d'action culturelle. Il s'agissait de partager l'anniversaire avec les acteurs économiques. Quatre mécènes ont ainsi eu un "coup de cœur"... et ont souhaité continuer l'aventure cette année, rejoints par deux autres, chacun à leur manière. Nous nous en réjouissons ! »

Un échange de bons procédés

« L'Archipel ? C'est un projet fabuleux que nous accompagnons depuis ses débuts, s'enthousiasment Valérie et Ludovic Le Torc'h, de l'hôtel de la Pointe au Cap-Coz. Quelle chance pour les Fouesnantais de tous âges d'avoir une telle programmation ! Nous accueillons des artistes à des tarifs avantageux et nous nous adaptons à leurs modes de vie. Il s'agit d'un échange de bons procédés, puisqu'en retour nous faisons profiter nos clients de places offertes. »



On ne badine pas avec l'amour

Des occasions inédites

Il s'agit d'Armor-Lux, de l'Espace culturel E.Leclerc (Quai 29), de Le Bris (BTP), de Pierre Océane (promoteur immobilier), d'Eurovia (travaux routiers) et l'hôtel de la Pointe au Cap-Coz (voir les témoignages ci-contre). Cela a représenté 37 000 € de dons sur 2017-2018 et 52 000 € cette année. En contrepartie : une défiscalisation à 60 % et des places gratuites.

« Ce partenariat n'est pas une question d'argent mais une volonté d'ouvrir l'Archipel à un public large, à travers les places que les entreprises offrent à leurs salariés, expliquent Roger Le Goff, maire, et

Cécile Tabarly, adjointe à la culture. Pour certains, ce sera peut-être une occasion inédite de pousser les portes de l'Archipel ! »

« Dans ce monde qui change vite, plus question de travailler en "silos" mais en transversalité, ajoutent-ils. Cette démarche de partage le montre. Découvrir, apprendre, s'émerveiller : plus que jamais, l'Archipel est un outil à la disposition de tous les citoyens. »

Une incitation à la culture

« Lors de sa construction, nous avons réalisé les travaux des abords de l'Archipel, se souvient Claude Tanguy, chef d'agence Eurovia Bretagne à Quimper. Au moment des dix ans, nous avons décidé de devenir mécènes. N'oublions pas que nous sommes des "hommes de l'art"... et que l'Archipel est un lieu artistique ! Eurovia s'intéresse à la vie culturelle du territoire et incite ses salariés à aller voir des spectacles de qualité. »



Le Cabaret extraordinaire

Médiathèque

Une grande malle pour retrouver le plaisir de lire

« **V**ous pouvez me conseiller un roman facile à lire ? » Tous les jours, les médiathécaires sont sollicités. Une grande malle grise et rouge trône désormais au cœur de la Médiathèque, elle répond en partie à la question.

Elle interpelle par sa taille, séduit par sa présentation. Par les messages de ses petits cadres aussi : « Confiance », « Prendre du temps pour soi »... Cet espace appelé « Facile à lire » contient un fonds de 300 documents (romans, BD, livres lus, DVD...). Tout le monde peut bien sûr les emprunter, même s'ils s'adressent particulièrement aux adultes qui lisent peu, ou ont des difficultés avec la lecture.

« Par manque d'habitude, détaillent Rachael Bodenez, responsable de la Médiathèque et Virginie Pochet-Larnicol, médiatrice. En raison de problèmes de concentration, de handicaps, d'un apprentissage compliqué du français, d'illettrisme... Chaque situation est différente, nos propositions sont très diverses. »

Faire connaître largement le dispositif est un vrai défi qui les passionne. Le rôle des partenaires est essentiel, telles les orthophonistes, dont Laurence Launay, les associations AAPEDYS 29 (troubles « dys »), AFIP (lutte contre l'illettrisme). □



LE CARNAVAL DES ANIMAUX

Les professeurs bretons à l'unisson

Ils viennent des Conservatoires de Fouesnant, Quimper, Brest et Lorient. Dix enseignants s'associent à l'initiative d'Émilie Fichter, professeure de piano, pour un spectacle original dédié à la musique de grands compositeurs destinée autant aux enfants qu'aux adultes.

la contrebasse, l'alto, le xylophone et le célesta » Nul doute que les élèves seront aussi sensibles au fait de voir que leurs enseignants sont également des artistes.

Dimanche 12 mai à 17h à l'Archipel. Le 13, deux représentations du Carnaval pour les écoles. □

Le cœur de ce programme porté par l'Archipel est *Le Carnaval des animaux*, composé en 1886 par Camille Saint-Saëns, suite de quatorze tableaux à l'instrumentation différente et aux caractères variés. On entendra aussi des textes d'introduction humoristiques de Francis Blanche.

Des extraits de *L'Album pour la jeunesse* de Schumann et *Ma Mère l'Oye* de Ravel complètent le concert, qui devrait réjouir pareillement les adultes, tant ces œuvres, au-delà de leur apparente simplicité, résonnent de manière universelle.

« Cette démarche d'ouverture aux autres est enrichissante pour tous, d'autant que *Le Carnaval* nous donne l'occasion de présenter des instruments que nous n'enseignons pas actuellement », commentent Christophe Nuss, directeur du Conservatoire, et Émilie Fichter. « Tels



Une journée avec Mikaël LE CORRE

maraîcher à **Mousterlin**



Le temps de vous raconter sa journée, Mikaël Le Corre a récolté trois brouettées de poireaux et deux de betteraves, sourire compris. Il a le maraîchage chevillé au corps et à l'âme.

Il a grandi à Quimper et venait de temps en temps chez ses grands-parents maternels à la ferme du Porz. Après vingt ans comme salarié dans l'élevage porcin, en 2016 il a osé se lancer. Pari gagné, grâce à un travail acharné, un profond respect de la nature et sa présence sur trois marchés. L'unique maraîcher fouesnantais est un homme heureux.

« Pour le plaisir de voir pousser des légumes et de nourrir sainement les gens »



05:00 La salade à la lampe de poche

Le réveil a sonné à 4h15, comme tous les jours de marché : ce mardi, il ira devant la boulangerie du haut du centre-ville, mercredi et samedi devant celle de Mousterlin. En avant pour des cageots de roquette, cresson et autre moutarde, « parfois Marlène, ma femme, découpe les feuilles au couteau, pour ne garder que les tendres ! » Elle est salariée à mi-temps. L'été, leur fille Lisa, 16 ans, aide pour la vente et trois saisonniers sont dans les champs. Ses parents viennent souvent (6 après-midis sur 7), une aide familiale précieuse.



1 maraîcher nourrit 100 familles

07:30 Mise en place de l'étal

Janvier est un mois généreux : une quinzaine de sortes de légumes trône. Avant, il a livré deux kilos de poireaux à la supérette de Beg-Meil. Ses autres clients sont le restaurant du Grand Large, L'Optimist à Port-la-Forêt et, l'été, La Pergola à Beg-Meil. « J'écoule toute ma production sans souci ! La demande est de plus en plus importante, cet hiver je crois que je vais être juste en poireaux... » Il en propose de toutes les grosseurs à ses clients. Idem pour les carottes. « Ils apprécient le non calibré. Et cette proximité. »

13:00 Finie la cousette

« Avec mes clients, on parle beaucoup, j'adore le contact ! Et je sens une vraie confiance. » Même sans le fameux label bio ? « Oui, il me reste à construire un talus boisé et je devrais l'obtenir. Rien n'est hors sol, zéro produit phytosanitaire, des engrais organiques. » Le temps d'acheter à une artisanne des crêpes complètes à emporter, et retour à la maison.



14:00 Lavage des légumes

« Je prépare pour Marlène les betteraves à cuire, et ce qui est à laver. Y compris les radis, qui ont mis douze semaines à pousser... Nous avons huit serres, soit 1 700 m². Et 1,3 hectare de terre. Cela suffit, et désormais je vais investir pour limiter les mauvaises herbes : une bineuse et du couvert végétal. » Les ravageurs ne l'épargnent pas : pucerons, doryphores et autres chenilles. Il contre-attaque avec des bâches, des pièges et des lâchers d'insectes auxiliaires.

15:00 Récolte en plein champ

Il aime la diversité. La liste de ses productions est impressionnante, du céleri à l'aubergine en passant par quatre sortes de choux et d'oignons. « Et l'été, je m'autorise un fruit : la fraise, en pleine terre, c'est rare et c'est un vrai succès ! »

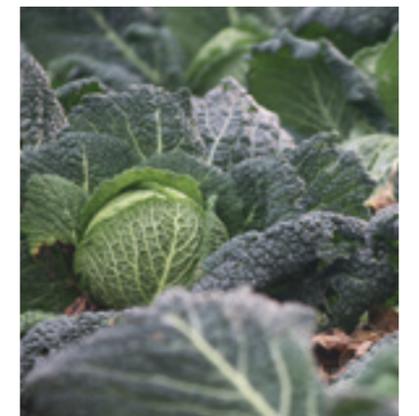
18:00 Chargement du camion

Demain, les clients l'attendent à Mousterlin - certains ont passé commande par SMS. S'il le faut, il sera en ciré et bottes. À moins que le thermomètre ne baisse ? Pour ne pas que ça gèle, il met des voiles dans les serres.

85 KG de haricots vendus en une matinée de marché

20:00 Un peu de paperasse

C'est un passage obligé pour équilibrer les comptes. « L'été a été excellent », glisse-t-il. Et les congés ? « Six jours en deux ans. Le dimanche est un jour comme les autres. Mais quel plaisir de voir pousser des légumes et de nourrir sainement les gens ! J'ai juste envie de continuer ainsi. »



HABITAT, COMMERCES

Pour un cœur de ville attractif

A l'heure où un certain nombre de communes rurales voient leurs centres-villes se vider de leurs habitants et de leurs commerces et souffrent de l'aspiration des centres commerciaux extérieurs et des vastes projets immobiliers périphériques, à Fouesnant, les choix opérés depuis plusieurs années en matière d'habitat et de commerce portent aujourd'hui leurs fruits.

« Il y a 12 ans, certaines voix s'étaient élevées pour nous inciter à construire l'Archipel en périphérie ! Nous avons préféré le placer au cœur de la ville, pour y créer un véritable lieu de vie intergénérationnel et facile d'accès pour tous les habitants. Aujourd'hui, nous sommes fiers de cette décision » rappelle Roger Le Goff, maire de Fouesnant.

Document politique majeur qui anticipe le développement de la commune pour les 15 ans à venir, le Plan Local d'Urbanisme a été adopté en février 2018. Parmi les axes forts : la densification de l'habitat en centre-ville (40 logements à l'hectare),



Derrière l'église : 45 logements

45
logements
prévus

La réalisation de 45 logements (5 maisons et 3 immeubles de 40 logements) derrière l'école Notre-Dame, en plein centre-ville, est également en projet. L'accès se fera à partir du parking de l'église, et un accès piéton sera créé à côté de l'école. Des parkings en sous-sol et aériens sont prévus, le tout sera intégré dans un environnement arboré et paysagé.



35
appartements
seront
construits

Les hauts de Cornouaille : de l'habitat et des services.

Les travaux de démolition ont débuté cette fin d'année. À l'emplacement de l'Auberge du Bon cidre, 2 immeubles de 35 logements au total verront le jour. La livraison des bâtiments est prévue en 2020.

la facilitation de la création de commerces, l'adaptation des services en fonction de l'évolution démographique. Les récents projets d'habitat sont dans la lignée de ces axes.

« La construction de commerces à proximité du centre-ville tels que le Pôle commercial Cascade renforce notre dynamique commerciale, évite les déplacements sur d'autres villes et offre un service aux habitants. Il nous faut nous réjouir de cette dynamique, complémentaire à l'offre commerciale de centre-ville » rajoute Roger Le Goff.

Pour le centre-ville justement, deux projets immobiliers majeurs vont en modifier la physionomie : Les Hauts de Cornouaille par l'opérateur immobilier Pierre Océane (35 logements) et des commerces en rez-de-chaussée) et un autre projet derrière l'école Notre-Dame par l'opérateur immobilier Dom&Terre (45 logements). □

MANER KER ELO

De L'HABITAT COLLECTIF ET INDIVIDUEL



Un des points forts du Plan Local d'Urbanisme est le développement des liaisons douces et l'anticipation des futurs comportements des habitants. Dans ce cadre, la ville poursuit le maillage de liaisons piétonnes ou cyclistes afin d'éviter l'enclavement de terrains pourtant très proches du centre-ville.

Ainsi, des réserves foncières existent à Maner Ker Elo, près du Carrefour Market. Le site peut paraître excentré mais grâce aux liaisons piétonnes et cyclistes, il est très proche des services publics et des commerces du centre-ville. « C'est un projet qui permettra à de jeunes ménages de s'installer sur la commune et de réaliser un premier achat. La proximité du centre-ville, des écoles, des commerces est un atout pour les familles », souligne Roger Le Goff, maire de Fouesnant.

Sur cet espace de près de 2,2 hectares, un projet de logements est à l'étude avec Finistère Habitat. 12 lots libres de constructeurs seront commercialisés par la mairie (attribution soumise à des critères). Finistère Habitat proposera 56 logements collectifs, et un funérarium sera également construit sur une des parcelles. Le permis d'aménager a été délivré en fin d'année 2018, les premiers travaux de terrassement devraient être achevés avant l'été 2019. □

MENEZ KERSOUREN

Premières LIVRAISONS CETTE ANNÉE

Les travaux ont bien avancé à Moustierlin. Ce projet de 71 logements mené par l'Opac de Quimper Cornouaille compte 33 terrains viabilisés (quelques terrains sont encore disponibles et certaines constructions sont en cours), 6 appartements de type 3 (dont la commercialisation commencera au premier trimestre 2019), 12 maisons en Prêt social à la location-accession (quelques disponibilités encore, la livraison est prévue au 1^{er} semestre 2020) et 20 logements locatifs semi-collectifs pour lesquels la livraison est prévue au deuxième semestre 2019.

La proximité de l'école est un atout pour les familles, et le cadre de vie de Moustierlin entre polder, plages et marais, propices aux balades. □



Jean-Pierre **GADJOLLET**



Jardinier en chef et en équipe

La Fleur d'or attribuée à Fouesnant-les Glénan, c'est lui - non ! lui et son équipe. Jean-Pierre Gadiollet, responsable de l'embellissement communal durant 18 ans et désormais retraité, nous reçoit dans son très coquet jardin. Gai comme un pinson.

“ Faire plaisir et œuvrer pour l'environnement ”

Originaire de l'Ain, en 2000 vous débarquez à Fouesnant. Pourquoi ?

J'ai toujours été un mercenaire et je rêvais de la côte atlantique. Avec Irène mon épouse, nous avons découvert le Cap-Coz sous des trombes d'eau. Puis j'ai rencontré Roger Le Goff, aussitôt il m'a fait confiance. Dix-huit hectares d'espaces verts à mettre en valeur : un vrai bonheur... et une belle aventure humaine qui a passé si vite, je n'imaginai pas prendre autant racine ! Nous sommes devenus Fouesnantais.

Vous aimez jouer collectif.

Complètement, et l'équipe des huit jardiniers est solide : des arrières robustes - les « tire-binette » - aux buteurs - sculpteur, peintre -, chacun à son poste est précieux. Je ne faisais qu'orchestrer. Une de mes fiertés : avoir décelé des compétences et des talents, accueilli de nombreux apprentis, dont trois sont titularisés. J'ai le goût de la transmission : à mon successeur Francis Plantaz maintenant de mettre sa patte. Je suis serein : tous deux rugbymen, nous avons fait la même école d'horticulture de la ville de Paris et avons travaillé ensemble durant seize ans.

Vous avez récolté quatre « Fleurs » en 8 ans, un beau défi que ce label !

Oui, la première en 2002, puis à chaque passage du jury. La quatrième fut une réelle surprise et celle d'or en 2013 la cerise sur le gâteau. J'ai apporté des touches d'exotisme en milieu urbain. Sur les ronds-points, j'ai affiché mon goût pour l'art, des impressionnistes aux graffeurs, en me permettant des petites folies, depuis les bidons chevelus jusqu'au homard bleu... avec 90% de matériaux recyclés ! Ces mises en scène font partie du paysage, concourent à la renommée de la ville et surtout, font plaisir. Mais, et c'est essentiel, nous avons aussi œuvré pour la propreté et l'accessibilité de la commune, pour l'environnement, par exemple en arrêtant le glyphosate dès 2006 et pour le territoire, en travaillant avec des entreprises locales. □

3
questions



Dossier NOUVEAUX HABITANTS

Qui sont-ils ? Plus de 200 nouveaux foyers ou familles s'installent à Fouesnant-les Glénan chaque année. Ce 25 janvier, ils seront accueillis en mairie. Huit d'entre eux racontent leur parcours, expliquent leur choix - souvent guidé par la passion et la raison - et évoquent leur vision de la ville.



UN AIR de vacances

On dit que les Bretons sont têtus ? Que dire d'Aline la Picarde ? Peu avant sa naissance en 1995, sa mère construit une résidence secondaire à Fouesnant-les Glénan.

« On y vient à toutes les vacances, raconte-t-elle. À 10 ans, j'annonce que j'épouserai un Breton pour vivre en Bretagne et être sûre d'y rester. À partir de mes 16 ans, en juillet je suis animatrice au centre aéré du Quinquis et en août sauveur sur les plages. Le 29 juin 2017, je décroche mon diplôme de pédicure podologue et le 2 juillet, j'emménage dans la maison de famille. »

Elle ouvre son cabinet à Trégunc, son compagnon est du Cap Sizun. Avec un tel cadre de vie, pas question de quitter la commune ! « Je travaille beaucoup, pourtant j'ai l'impression d'être tout le temps en vacances. On m'avait prévenue que j'allais déchanter, avec l'hiver, etc. Pas du tout ! Regardez le dynamisme fouesnantais ! »

Il faut dire qu'à l'aquagym le lundi aux Balnéides, au hand le mercredi



à Bréhoulou, aux séances à la salle de sport s'ajoutent ses activités de plein air : Aline fait du paddle, du kayak, de la plongée... et court régulièrement sur le sentier côtier.

« Je suis très attachée au développement du centre-ville et de ses commerces, que je fréquente en priorité. De même que ses infrastructures. Un jour, pour des enfants j'y trouverai tout ce qu'il leur faudra ! » □

Prénoms : Aline et Maxime

Âge : 23 et 25 ans

Ville d'origine : Senlis et Pont-Croix

Installation à Fouesnant-les Glénan : juillet 2017

Lieu d'habitation : près du centre-ville, en direction de Moustierlin

UN LIEU où il fait bon vivre

Alexandra connaissait Fouesnant pour y avoir vécu quelques années. Pas Julien. Ils habitaient Coray et allaient souvent à la plage à Moustierlin. Avec un tel plaisir qu'ils se sont mis à rêver d'habiter dans les environs.

« On regardait... mais sans réel espoir au vu de notre budget, se souvient le jeune couple. On allait donc changer de secteur quand on a déniché la perle rare : une maison avec un jardin à cinq minutes de Moustierlin, qui concilie le cœur et la raison ! »

« J'ai aussitôt été conquis, dit Julien. À Fouesnant, il fait bon vivre, il y a plein d'atouts. Au centre-ville, quelle animation ! » Ils y ont vite trouvé leurs repères : boulangerie, bar, pizzeria, restaurant... Alexandra fréquente la piscine, mais c'est surtout dans la nature qu'ils aiment se ressourcer, tous deux ont une activité professionnelle à

Quimper. « L'été, on s'est baigné tous les soirs au retour du travail ! L'afflux de touristes est impressionnant, mais on connaît les petits raccourcis... et on évite les heures de pointe dans les magasins : cela fait partie du jeu. »

Et dans le quartier ? « Nous nous sommes adaptés facilement et avons trouvé notre rythme de vie... qui va changer avec la naissance de notre fils, né en décembre dernier ! Trouver un médecin et un mode de garde pour lui, a été compliqué, il faut aller loin. »

Prochain rêve ? « Acheter une maison plus grande. Mais pour le moment, nous sommes contents, et même fiers d'être ici ! » □

Prénoms : Julien, Alexandra et Sasha

Âge : 25 ans, 30 ans, 3 semaines

Ville d'origine : Coray

Installation à Fouesnant-les Glénan : avril 2018

Lieu d'habitation : près de Park C'Hastel

UN COIN DE TERRE équilibré

« **J**e suis un Parisien pur et dur ! » annonce Philibert. Son épouse, Sophie, est Quimpéroise. Ils quittent la capitale pour Quimper il y a deux ans, par choix professionnel et s'installent dans la maison de famille au Cap-Coz.

« Au moment d'acheter, Fouesnant s'imposait, explique-t-il. La commune propose tant de facilités, dont je ne me rendais pas compte quand je venais en vacances. »

L'offre de commerces ? « Idéale. » Les pizzérias ? « Il y en a plus que dans notre quartier parisien ! » L'Archipel ? « Un superbe espace, une programmation incroyable, on a halluciné d'y voir Julien Doré. » Côté sport ? « La piscine toutes les semaines, le tennis, le golf... et bien sûr la plage. » Un regret ? « Un seul, l'absence de cinéma. » Quant aux enfants, scolarisés à Notre-Dame d'Espérance, un jour ils essaieront la voile. « Regardez aussi le parc de jeux Djoomba Land : à Paris, il fallait une demi-heure de voiture pour en trouver un ! »

Le coup de cœur de Philibert et Sophie, c'est le sentier côtier : « On y court, et on est vraiment fiers d'y emmener nos amis parisiens : les points de vue sont spectaculaires. »

De même à Penfoulic. J'adore la fin de l'automne, quand la nature reprend tous ses droits. »

« Nous nous inscrivons à Fouesnant dans la très longue durée. Son développement économique est appréciable, de même que la préservation des sites. Ici, c'est un mélange de coolitude, de simplicité et de choix de services, qui rend ce coin de terre très équilibré. » □

Prénoms : Philibert et Sophie, Clara et Hugo

Âge : 33 et 33 ans, 5 et 3 ans

Ville d'origine : Paris

Installation à Fouesnant-les Glénan : en 2016, et dans leur maison à Noël 2018

Lieu d'habitation : route de Bénodet, près de la gendarmerie



EN VACANCES toute l'année !

Des vacances toute l'année : c'est ce qui se présente pour les deux jeunes retraités que sont Nadine et Benoît. « Nous avons beaucoup bougé au cours de notre carrière professionnelle et nous sommes installés en Bretagne en 2006 », précisent-ils.

vivre" fouesnantais ! Nous connaissons le dynamisme de la commune, la qualité de ses équipements de loisirs, notamment de l'Archipel. Tout ce qui est réalisé dans un souci de préservation de la planète est également important à nos yeux. »

Ils aiment la marche, Benoît fait de la voile. La nature est donc un atout essentiel. « Notre maison est proche du bois de Penfoulic, à 800 mètres de la plage du Cap-Coz et à 1,2 km du centre-ville : idéalement située ! Beg-Meil nous plaît beaucoup aussi. »

La proximité du centre nautique est un atout : leur gendre travaille dans le nautisme et leur trois filles pratiquent des sports nautiques, leur petit-fils ne manquera sans doute pas de s'y mettre : « On sait que tous viendront facilement passer du temps chez nous. » Et l'intégration dans le quartier ? « Pas d'inquiétudes : six ans à Notre-Dame d'Espérance, cela crée des liens... par exemple on connaît déjà notre plus proche voisin. » □

Pourquoi quitter Quimper ? L'arrière-grand-père de Benoît était notaire à Fouesnant dans l'entre-deux-guerres : sa famille y a des racines. Nadine est originaire de Normandie mais de 2011 à 2017, elle a apprécié son poste de directrice de l'école Notre-Dame d'Espérance.

« Nous avons donc opté pour le "bien

Prénoms : Nadine et Benoît

Âge : deux jeunes retraités

Ville d'origine : Quimper, près du centre-ville

Installation à Fouesnant-les Glénan : Noël 2018

Lieu d'habitation : le Cap-Coz



L'ACCUEIL, la simplicité dans les relations

Jean-Pierre, médecin d'origine costarmoricaine, et Monica, artiste peintre symboliste et sur-réaliste d'origine anglaise et irlandaise, se sont rencontrés à Rennes. Ils ont vécu près de Melun pendant 40 ans puis décidé de venir en Bretagne.

« Nous avons visité une cinquantaine de maisons dans le Morbihan, avant le coup de foudre pour une longère et son environnement, ses bonnes ondes, relate Monica. Pas de doute, elle nous a "choisis" ! Avec ses sept mètres de haut, on dirait une chapelle... mystérieuse, celtique... en accord avec mon univers intérieur ! La lumière m'inspire, la mer... J'ai hâte de reprendre mes pinceaux, je compte d'ailleurs partager mon travail avec les Fouesnantais. »

Quant à Jean-Pierre, bon navigateur (traversée de l'Atlantique, Spitzberg), il prévoit de se remettre à la voile.

Ce qui les surprend à Fouesnant ? « L'accueil, la simplicité dans les relations, tant dans le voisinage qu'au marché ou aux Balnéides par



exemple. C'est franc, respectueux, tellement rafraichissant ! La ville est magnifiquement entretenue, regardez la qualité des plantations. Il émane une énergie particulière de l'Archipel, dont la programmation est extraordinaire. »

D'autres plaisirs ? Marcher sur la plage de Kermyl, regarder le soleil se coucher à la pointe de Moustierlin et voir grandir leurs deux moutons noirs d'Ouessant... « Fouesnant,

Prénoms : Monica et Jean-Pierre
Ville d'origine : Boissise-la-Bertrand (Seine-et-Marne)
Installation à Fouesnant-les Glénan : septembre 2018
Lieu d'habitation : en direction de Moustierlin

c'est un tout, une ambiance conviviale et des ciels fabuleux. Je finirai mes jours ici ! » □

LE BONHEUR, tout simplement

Quimpérois, Paul se sentait plutôt citoyen... mais n'avait pas oublié qu'il fut moniteur de voile au Cap-Coz pendant dix ans. Christine était « Moustierlinoise d'adoption : à partir de mes 7 ans, l'été nous campions dans le petit bois de Moustierlin, détruit par la tempête de 1987, retrace-t-elle. À la fin des années 1970, mes parents avaient construit une maison de vacances. Nous en avons hérité, nous n'avions pas prévu de nous y installer, et puis à la réflexion... »

Ils ont vendu Quimper, « où on faisait tout en voiture et dont le centre-ville n'est qu'à 20 minutes d'ici ! Cet environnement rural et boisé nous plaît, nous sommes dehors dès que possible, en novembre on déjeunait encore sur la terrasse. Sur la parcelle voisine il y a un troupeau de bovins, la plage de Kerler est à 4 minutes en vélo... »

« Et les balades à vélo sur les petites routes, et les bains de mer, un régal ! », ajoute Paul. « La commune a changé, s'est équipée mais a su garder des espaces naturels, des marais, et réaliser de superbes aménagements. »

Ils ont toutes leurs habitudes de commerces et services à Fouesnant, fréquentent l'Archipel. Même s'il voyagent beaucoup, ils poursuivent leurs engagements à Quimper (cours de français, Restos du cœur) et envisagent de s'investir dans des activités sur la commune. Leur lieu préféré ? « Tout simplement chez nous, dans notre jardin, c'est exceptionnel et tous les jours on se le dit : on y est heureux ». □

Prénoms : Paul et Christine
Âge : 65 et 68 ans
Ville d'origine : Quimper
Installation à Fouesnant-les Glénan : printemps 2017
Lieu d'habitation : Moustierlin



FOUESNANT, un grand terrain de jeux pour les enfants !

Voile, planche, surf, paddle, course à pied... Pas simple de vivre ses passions dans la capitale bretonne. Un beau jour, Étienne et Marianne ont donc décidé de revenir dans leur Sud-Finistère natal. Avec un objectif : la côte, si possible dans le Pays Fouesnantais.

« Cela s'est concrétisé par un coup de cœur pour une maison dans le haut de Penfoulic, racontent-ils. Face à elle, un grand champ pas urbanisable, la nature dans toute sa splendeur. Tout à côté, le centre-ville : quel luxe de pouvoir aller à pied chercher le pain et profiter de petits commerces. L'école Notre-Dame est à deux minutes. C'est un excellent compromis pour la vie de famille. »

« Fouesnant est comme un grand terrain de jeux pour les enfants,

ils fréquentent aussi le skate park, la piscine, et bien sûr les plages. Notre préférée ? Elle se trouve à Bot Conan ; tout le monde va à gauche... et nous à droite : sur cette crique, il y a peu de monde ! »

Autre lieu important : l'Archipel, pour les activités avec l'assistante maternelle puis l'école et pour ses concerts : « Julien Doré avait invité les enfants sur scène... et Thaïs y est allée, un grand moment ! »

Tous deux sont très attachés à la nature et apprécient combien elle est préservée, à Penfoulic notamment. Si Étienne pratique dès qu'il peut des sports de glisse, Marianne, elle, court souvent à partir de chez elle et effectue de grandes boucles dans l'anse, sur le site naturel protégé. □



Prénoms : Étienne et Marianne, Thaïs et Elliot
Âge : 33 et 33 ans, 6 et 3 ans
Ville d'origine : Rennes
Installation à Fouesnant-les Glénan : septembre 2015
Lieu d'habitation : Penfoulic



HABITER PRÈS DE LA MER... un rêve !

Rennes, Nantes, Brest... « On ne voulait plus vivre en ville, rapporte Corentin. Enfant, je venais en vacances au camping de l'Atlantique, ce coin du Sud-Finistère me plaisait tellement, l'animation touristique était si intéressante sur le territoire, que j'ai fini par y lancer mon activité ! »

Il a ouvert en 2015 le Parc Aventures, à 10 minutes en voiture de chez eux, à Clohars-Fouesnant : un labyrinthe végétal, ensuite l'accrobranche puis le paintball. Une réussite. En 2019, place à des nouveautés et à un thème très fouesnantais : les Glénan.

« Notre rêve était vraiment d'habiter près de la mer. Pas simple à réaliser ! Mais cela valait la peine de chercher pendant un an pour tomber sur "la" maison à Beg-Meil, à 200 mètres de la plage. En effet, la nature est essentielle pour nous deux. On en fait profiter Côme dans sa poussette, et notre chien raffole également de nos

balades quotidiennes : vive le grand air, le sentier côtier est idéal. »

Même si le bricolage et le jardinage les occupent beaucoup, Charlotte trouve le temps pour de l'aquagym aux Balnéides, Corentin fréquente Kervihan pour le handball, « une salle formidable, une ambiance très conviviale ».

Avant de se déterminer, ils ont regardé de près les avantages de la ville, notamment pour Côme, les écoles, les services médicaux, l'Archipel, etc. : « Il y a tout à proximité. On fréquente beaucoup les producteurs locaux. Et surtout, on aime le calme ! » □

Prénoms : Corentin, Charlotte et Côme
Âge : 32 ans, 30 ans, 4 mois
Ville d'origine : Brest
Installation à Fouesnant-les Glénan : juillet 2018
Lieu d'habitation : Beg-Meil

La pointe de **MOUSTERLIN**
Arrêt sur image à Fouesnant
LEVER DU JOUR



ÉNERGIE VERTE

Des projets innovants



Un contrat a été signé le 1^{er} octobre avec Direct Énergie pour trois ans : désormais, l'électricité fournie à la Ville est « verte », c'est-à-dire d'origine éolienne, solaire et hydraulique. Cela concerne 145 compteurs (éclairage public, bâtiments et installations).

Produire et même stocker

Aux Glénan, dès les années 1990 la production d'énergie solaire était une réalité (100 m² de panneaux photovoltaïques). Une nouvelle étape est franchie avec, à l'occasion de la réfection de la toiture à l'arrière du bâtiment communal, la pose de 160 m² de panneaux supplémentaires. Tout le système sera optimisé, qui tient compte de la météo

Saint-Nicolas, un « laboratoire » innovant

L'objectif d'une île autonome en énergie, c'est pour 2020. Saint-Nicolas des Glénan serait alors la première du genre en France. Elle sert de « laboratoire », de nombreux observateurs s'en inspirent, notamment en Indonésie. La gestion des panneaux solaires est innovante : une caméra va surveiller

les nuages. S'ils s'accumulent, en cas de besoin, la mise en route du groupe électrogène sera programmée. Quel est l'impact des travaux sur la faune ? Elle s'y retrouve : durant le chantier des toilettes, des hirondelles ont niché dans les auvents, des oisillons sont nés !

(voir l'encadré). La Ville a fait appel à deux sociétés quimpéroises leaders, Entech smart énergies et Enag.

Elle réfléchit au stockage de l'énergie produite en hiver et non consommée. Autre projet : l'intégration de la station de gonflage du Centre international de plongée.

Vers la fin du gas-oil

Tout cela permet de diminuer la consommation de gas-oil (et donc son importation, ainsi que son transport par tracteur) et d'enlever des cuves de stockage. Un nouveau groupe électrogène moins sonore est en place. L'éolienne continue de fonctionner. Ainsi, en 2019, l'île devrait être autonome en énergie à 80% et à 100% en 2020.

Les toilettes sèches donnent entière



La ville de Fouesnant-les Glénan s'engage pour la lutte contre le réchauffement climatique dans une démarche globale et cohérente. Chaque projet intègre une dimension environnementale forte et met en œuvre des techniques innovantes pour diminuer la consommation d'énergie, avec des résultats exemplaires.

Au total, tous les efforts déployés par la ville de Fouesnant-les Glénan pour produire de l'énergie renouvelable correspondent à la production en énergie d'environ 250 000 kWh

satisfaction. Elles nécessitent 3m³ d'eau par jour au lieu de 20 m³, sans rejet dans la nature. À la préservation de la ressource, à la protection de la faune et de la flore s'ajoute la qualité du service apporté au public.

Des panneaux très performants

Sur le continent, deux chantiers d'ampleur sont en cours, qui intègrent des panneaux solaires de dernière génération. Le premier concerne la couverture de douze terrains de pétanque, ce qui représente près de 500 m², soit la production de 75 kWc. Cette énergie sera réinjectée directement dans le réseau. Le montant des travaux est d'environ 200 000 €. Un auvent de 600 m² sera mis en place aux services techniques municipaux.

Début des travaux DE LA CHAPELLE SAINTE-ANNE

Les travaux de restauration de la chapelle Sainte-Anne, emblème culturel fort du territoire fouesnantais, ont débuté en fin d'année.



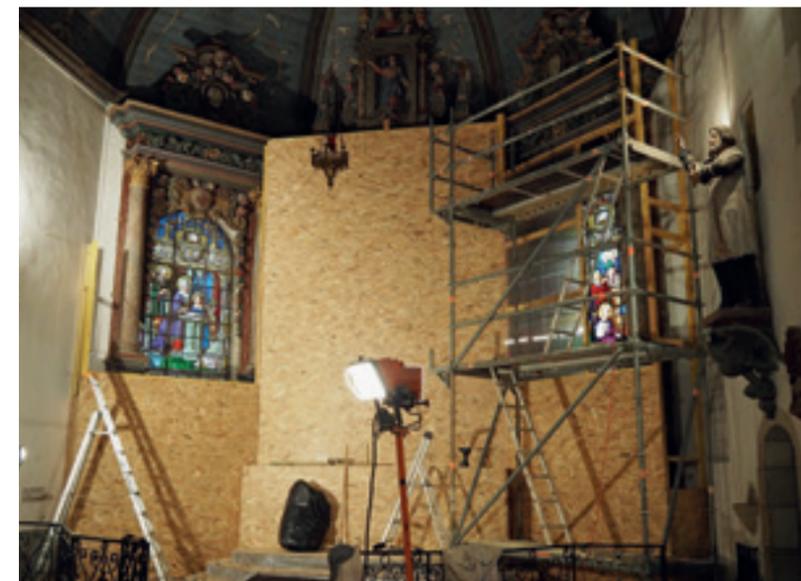
La rénovation se déroulera en 4 temps. La première année de travaux va concerner 2 tranches successives comprenant le transept, le chœur et la toiture de la sacristie. En 2020 seront rénovés la nef puis le clocher. Le retable quant à lui sera restauré en 2021. Les travaux ont débuté au mois de décembre. La DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles), le Conseil Départemental et la Région Bretagne financent à 70% ce projet qui s'élève à 1,4 million d'euros TTC.

La rénovation de ce type de bâtiment demande des qualifications très spécifiques. Il est en effet nécessaire de maîtriser un savoir-faire ancestral,

de respecter les manières de faire, les constructions d'époque. C'est pourquoi les entreprises présentes sur le chantier sont des entreprises agréées.

« La chapelle Sainte-Anne a une grande importance pour les Fouesnantais » souligne Roger Le Goff, maire de la Fouesnant-les Glénan. Elle est le lieu de rencontre entre gens de Terre et gens de Mer. « Lors du pardon de Sainte-Anne, nous pouvons constater qu'il y règne toujours une grande ferveur. Elle est un lieu unique de mémoire, de rencontre, et d'apaisement. »

Un projet à
1,4
million d'euros



Vous pouvez accompagner la restauration de la chapelle en faisant un don. Ce don est défiscalisable à 66% si vous êtes un particulier ou à 60% pour les entreprises. En complément, la Fondation abonde de 20% du don en plus. Exemple : pour un don de 100 €, la fondation abonde donc de 20 €.

Zoom LE MÉTIER DE CHARPENTIER

Cela fait une cinquantaine d'années que l'entreprise Les Ateliers Perrault s'est tournée vers les monuments historiques et restaure de nombreux bâtiments remarquables, tels que : la douane de Cayenne, les Greniers Saint-Jean à Angers, le château de Versailles...



Cette entreprise est spécialisée en charpente, menuiserie et ferronnerie d'art. « Nous allons commencer par mettre la charpente à nu et établir un diagnostic. Le but est de conserver le maximum de pièces saines de l'époque, pour respecter l'histoire du monument. Ensuite débiteront les greffes de bois et le renforcement de la charpente » explique Stéphane Canivet.

Un parapluie sera installé 1m80 au dessus du faîtage* une fois le diagnostic établi. « Le bois sera travaillé dans les ateliers de l'entreprise, puis amené sur le site de la chapelle. Le travail sur la charpente pourra alors commencer » ajoute-t-il.

*Le faîte est la ligne de rencontre haute de deux versants d'une toiture. Le faîtage est l'ouvrage qui permet de joindre ces deux parties. Il doit assurer l'étanchéité de la couverture d'un bâtiment, ainsi que sa solidité.

COMMÉMORATION CENTENAIRE DE L'ARMISTICE DE LA 1^{RE} GUERRE MONDIALE



BRÉHOULOU HONORE son devoir de Mémoire.

À l'occasion de la commémoration du centenaire de la Grande Guerre, les 45 élèves de 1^{re} S et 1^{re} STAV du lycée de Bréhoulou ont fait un voyage de 3 jours dans la Somme, l'Aisne et les Ardennes.

Les lycéens ont été très émus durant ce périple et sont revenus avec des souvenirs prénants : « C'était très touchant quand on a chanté La Marseillaise lors du dépôt de gerbe dans les Ardennes », explique Stevan. Ils ont retenu une ambiance très solennelle. « Les anciens se souviennent de ce qui s'est passé ici, à vous, les jeunes d'aujourd'hui de transmettre leur mémoire aux générations futures » souligne Joël Chandelier, Conseiller Municipal et Correspondant Défense de la commune.



Les élèves ont beaucoup appris sur les événements tragiques de cette guerre. Perrine se souvient des conditions de vie abominables des Poilus et « des rations alimentaires

au gramme près ». « C'est plus facile de se souvenir quand on a vu. Tant qu'on n'a pas vu, on ne peut pas savoir, on ne peut pas se rendre compte » déclare Swann. □

UN MOMENT RARE D'ÉMOTION

Le 9 novembre, 400 élèves des écoles, collèges et lycée de Fouesnant se sont réunis place des Anciens Combattants.

Accompagnés de 2 porte-drapeaux par classe, ils ont rejoint le monument aux morts, représenté par la statue de Marie-Jeanne Nézet (voir page 24). Après le dépôt de gerbe, les élèves ont entonné La Marseillaise et célébré l'armistice en agitant les drapeaux français, allemands et européens. Tous ont fini cette matinée commémorative à l'Archipel pour assister à une

conférence sur la vie des Poilus animée par l'historien Frédéric Morvan, à l'issue de laquelle le prix spécial du jury a été remis aux délégués de la classe de CM1-CM2 de Notre-Dame d'Espérance pour leur participation au concours qui proposait de « retracer la vie d'un Poilu méconnu en partant d'un nom présent sur le monument aux morts de la commune ».



La Cérémonie commémorative du Centenaire de l'Armistice du 11 novembre s'est déroulée en présence d'une délégation de l'équipage de La Panthère (bâtiment-école de la Marine Nationale, parrainé par la Ville) et d'un détachement Air 928 de Brest-Loperhet.

Accueillis par la Fanfare « Fortissimo », les élèves du Conservatoire de Musique et de Danse accompagnés par l'Harmonie du Conservatoire ont interprété La Marseillaise et l'Hymne à la Joie, sous la direction de Joël Corbet. En clôture de la cérémonie et en hommage aux Poilus fouesnantais, les noms des 182 soldats morts lors de la 1^{re} Guerre Mondiale ont été énoncés. □



Trophées DE LA VIE ASSOCIATIVE



Tous les lauréats réunis sur scène



Trophée d'Honneur à Marie-Jo Mougenot



Trophées individuels moins de 18 ans



Prix du public

14 décembre 2018, la ville de Fouesnant organisait les premiers Trophées de la vie associative.

À l'issue de la cérémonie qui s'est déroulée à l'Archipel, 21 Trophées représentant 7 catégories ont été remis aux acteurs de la vie associative de Fouesnant (Trophée du public, Trophée individuel pour les plus de 18 ans, Trophée individuel pour les moins de 18 ans, Trophée de la réussite en groupe/équipe, Trophée des sections scolaires, Trophée d'honneur et Trophée coup de cœur de la ville).

Riche d'un tissu associatif dense (plus d'une centaine d'associations pour petits et grands, animées par des bénévoles qui s'engagent avec passion dans la vie de la collectivité), Fouesnant attache une attention toute particulière au maintien et au développement de ses associations.

Qu'ils soient issus des secteurs sportif ou culturel, chaque lauréat a représenté dignement par ses résultats ou son engagement toutes les valeurs du partage et du vivre ensemble. □

Vous pouvez consulter le Palmarès complet sur www.ville-fouesnant.fr



Les Coups de Cœur de la ville

Qui est cette femme au regard si triste sur le monument aux morts de Fouesnant-les Glénan ? La commémoration du centenaire de l'armistice de 1918 l'a mise en lumière, ainsi que les 182 noms qui y sont inscrits. L'édifice est original, son message ne glorifie ni la guerre ni la Nation.

Marie-Jeanne

LA GUERRE ET LA DOULEUR



Marie-Jeanne Rousseau voit le jour à Keranguel, dans le secteur de Rosnabat. Mariée à un Nézet, elle a la douleur de perdre durant la Première Guerre mondiale trois de ses enfants : Jean, Pierre et Christophe. Un autre de ses fils, Yves, et son gendre, monsieur Bourhis, sont gazés.

Rendre hommage

En 1920, pour rendre hommage aux Fouesnantais « Morts pour la France », il est décidé de construire un monument rappelant leur sacrifice mais également toutes les souffrances endurées par leurs proches, à travers une mère en costume de deuil.

Une souscription est lancée, qui rapporte 7 000 francs sur un coût total de 26 157 francs. Le conseil municipal et le département votent

« Gravité, force et grâce... »

Suite à son passage à Fouesnant, la poète Marcelle Halary-Duba écrit :

« C'est la vieille maman de la terre bretonne,
Qui pleure sur ses fils tombés au champ d'honneur,
Visage buriné par l'âge et la douleur,
Que je veux saluer sous le ciel monotone.
Seule... Point de soldat ou d'ange qui claironne,
Monument sobre, unique et de telle valeur,
Qu'on admire en passant la femme et le sculpteur [...] Marie-Jeanne, mère immortelle de Fouesnant,
Du pays tout entier n'est-elle pas l'image ?
Gravité, force et grâce, où l'esprit va glaner,
Des bois remplis d'oiseaux aux féériques rivages. »

des subventions. L'organisation d'une fête de la victoire permet de récolter des dons.

Un sculpteur d'exception

La Commission du monument choisit comme sculpteur René Quillivic, fils d'un marin-pêcheur de Plouhinec qui travaille aux faïenceries Henriot. Il sera l'auteur d'autres monuments aux morts d'inspiration pacifiste, tels ceux de Plozévet et Plouhinec. Le matériau retenu est du granit de Kersanton.

Le modèle est Marie-Jeanne Nézet, le maire et le curé l'ont convaincue d'accepter. Modeste, elle le regrettera plus tard : « *Maintenant, tout le monde peut me voir.* » Tous les après-midi pendant deux semaines, celle qui va personnifier à la fois l'aïeule, la mère et l'épouse pose pour l'artiste en petite coiffe de deuil de coton blanc.

La souffrance de tous

En novembre 1922, l'œuvre est achevée, la statue est agrémentée d'une croix latine et de feuilles de chêne symbolisant la force. Sa qualité fait l'admiration de tous. Ici pas de poilus, de baïonnette au canon ou de coqs au jabot agressif comme sur beaucoup de monuments de l'époque. Mais une simple femme accablée, résignée, en prière, qui, aujourd'hui encore, continue d'émouvoir et de rappeler la douleur vécue par toute une population. □

Pour aller plus loin...

À l'Archipel, exposition du 9 au 26 janvier, *De mémoire et de paix, le pacifisme dans les monuments aux morts*, et conférence d'Emmanuel Delandre le 9 janvier à 18h.



Numérique

DES USAGES MODIFIÉS ET UN ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ

En janvier 2017, la ville de Fouesnant proposait aux usagers de faciliter leurs démarches administratives avec la possibilité de les réaliser en ligne, 24h/24. État civil, cartes d'identité, autorisations de voirie... deux ans après la mise en place de ces démarches de téléprocédure, le bilan est positif : les citoyens se sont bien appropriés les outils proposés, accompagnés par des formations.

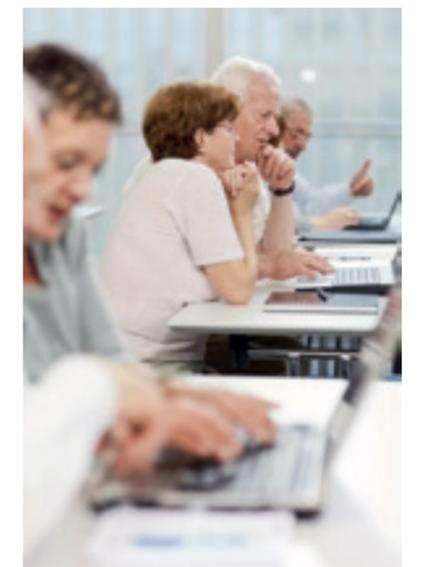
On comptabilise aujourd'hui 4 947 téléprocédures dont 4 156 concernant les comptes citoyens actifs. Le nombre de requêtes reçues est de 17 271 : 59% des requêtes se font sur le web et 41% se font en guichet. Ce dernier chiffre s'explique par le fait que certains citoyens sont encore réticents ou ne peuvent faire leurs démarches en ligne, par conséquent les agents de l'accueil sont amenés à effectuer les démarches pour ces usagers.

Vous pouvez retrouver ces téléprocédures sur le site de la ville de Fouesnant, dans la rubrique Démarches, puis Démarches en ligne (Affaires générales, Associations, Communication, Enfance, État civil et élections, Ressources humaines, Solidarités et enfin Voirie et travaux). Lorsqu'une démarche en ligne est lancée, elle arrive directement au service concerné. Ces démarches s'inscrivent dans l'obligation pour la commune d'aller vers la dématérialisation des procédures.

Des formations accessibles à tous

Certaines personnes peuvent se sentir désemparées face aux outils informatiques, c'est pourquoi des formations gratuites à l'usage du numérique sont proposées par la mairie de Fouesnant à l'Archipel, afin d'accompagner les citoyens dans ces nouveaux usages, les aiguiller sur le fonctionnement du numérique et d'internet. Ces cours sont à destination de tous. Dans le cas où certaines personnes n'ont pas d'outils informatiques à domicile, la mairie s'engage à les accompagner et effectuer les démarches avec elles. La volonté municipale : ne laisser personne de côté, car aujourd'hui beaucoup de démarches administratives liées à la vie quotidienne (CAF, CPAM, retraites...) doivent être réalisées par internet, cela devient une nécessité de s'approprier ces outils. Les cours et stages en ateliers (de

deux, trois ou quatre séances) dispensés à la Médiathèque s'adressent aux niveaux grands débutants et débutants et proposent d'apprendre à utiliser une tablette numérique, créer et gérer sa boîte mail, appréhender le clavier et la souris, acheter en ligne... La commune veille à apporter un accompagnement spécialisé et attentif aux besoins de chacun. Attention, le nombre doit être limité pour un meilleur accompagnement et il est nécessaire de s'inscrire. □



STATION D'ÉPURATION DE PENFALUD

Les travaux se poursuivent

Les travaux ont bien avancé sur la station d'épuration de Penfalud. La capacité actuelle de la station ayant atteint ses limites, agrandir la station est nécessaire.

Les travaux entrepris permettront d'améliorer la qualité des eaux rejetées dans le milieu naturel, de protéger la biodiversité (présence de la libellule l'Agrion de Mercure), d'étendre le réseau d'assainissement dans les zones à enjeux sanitaires, et enfin de prendre en compte l'évolution de l'habitat, la fréquentation touristique, l'installation de futures entreprises. L'impact est transversal sur ces enjeux environnementaux, économiques et sociaux.



Ce projet intervient dans le cadre d'une logique d'aménagement du territoire à l'échelle du Pays Fouesnantais. Ces travaux, d'une durée de 2 ans, estimés à 13 millions € HT, sont subventionnés par l'Agence

de l'eau Loire Bretagne (7717980€), le Conseil départemental du Finistère (600 000€), la Région Bretagne, (300 000€). Reste à charge pour la CCPF : 4486320€. □

SCHÉMA VÉLO

Bientôt la liaison Fouesnant/Saint-Évarzec

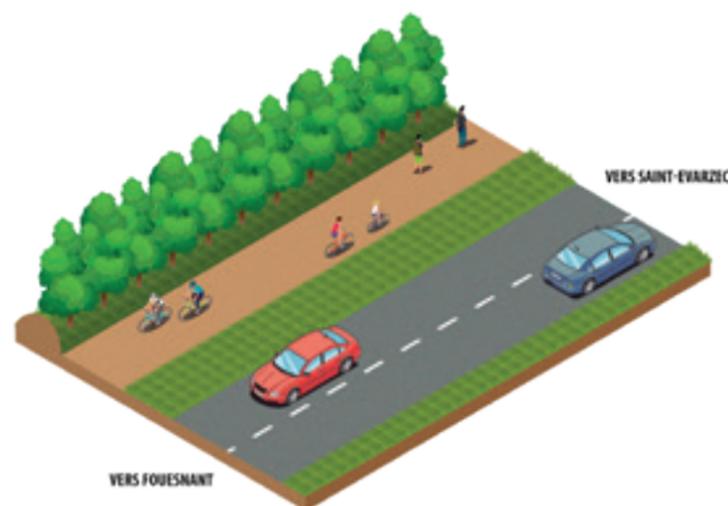
Le développement d'un réseau cyclable est un véritable enjeu ainsi qu'une réelle opportunité pour le Pays Fouesnantais, tant pour son attractivité touristique que pour la qualité de l'air et la protection de l'environnement.

Depuis maintenant 6 ans, la communauté de communes investit dans l'aménagement d'itinéraires cyclables sécurisés destinés aussi bien aux touristes qu'aux habitants du territoire. Une quinzaine de kilomètres sont d'ores et déjà

aménagés sur la « Littorale » couvrant les communes de Bénodet, Fouesnant et La Forêt-Fouesnant.

Afin d'encourager l'usage du vélo lors des déplacements quotidiens, des liaisons cyclables sont également mises en place entre les différentes communes du Pays Fouesnantais. Après la liaison Fouesnant - Pleuven, une première tranche de travaux d'aménagements va débuter début 2019 entre le bourg de Fouesnant et le rond-point de Kerambris.

D'un montant de 1 200 000 € HT, ces travaux incluant également la réfection de la voirie communautaire devraient s'achever avant l'été. La seconde tranche, entre le rond-point de Kerambris et le bourg de Saint-Évarzec, débutera une fois que les études et les acquisitions foncières nécessaires seront réalisées. □



Dialogue-Respect-Engagement

Depuis 5 ans, Fouesnant Passionnément compose avec les baisses drastiques de l'État. Dans cette période complexe, plus nous restons proche de vous, à votre écoute plus nous continuons à nous adapter. **L'humain est au cœur de nos projets.** La société change et il nous faut évoluer avec elle et travailler avec encore plus de transversalité. Plus que jamais nous sommes à votre écoute. Il nous faut renforcer les liens existant à travers différentes actions menées avec vous et pour vous. Tel notre engagement pour vous accompagner avec les outils du numérique (démarches en ligne...), le

développement des malles « faciles à lire » afin de donner à tous un accès à la lecture (dessin porté par les équipes de la médiathèque).

Nous renforçons l'attractivité de notre cœur de ville, qui séduit des porteurs de projets d'envergure (habitat avec notamment les Hauts de Cornouaille et des logements derrière l'église), et avec le démarrage des travaux d'un espace sportif (boulodrome et les vestiaires de l'USF). Nous poursuivons l'installation des aires de jeux pour les plus jeunes (Cap Coz). Nous portons une attention particulière à préserver notre patrimoine culturel avec la réno-

vation de la Chapelle Sainte-Anne, Fort Cigogne... Nous veillons à respecter notre environnement dans chacune de nos démarches avec la mise en place de projets innovants comme l'énergie verte.

Respecter nos engagements en maîtrisant nos dépenses tout en restant attentifs à vos besoins sont les priorités de votre majorité municipale. Il est important de préparer la vie pour les futures générations et transmettre un bel héritage.

Très Bonne Année à tous.

Fouesnant Passionnément

Démocratie représentative

La majorité cherche à anticiper le jugement que les fouesnantaises et les fouesnantais vont porter sur elle en fin de mandat. Ce magazine est donc un vecteur de communication important pour rendre compte de ses actions.

Ces actions sont, dans la plupart des cas, débattues en conseil municipal et font l'objet d'approbations, d'amendements, de demandes d'explications, de contestations et d'exigence d'engagements en cas de besoin de la part de notre groupe. Elles ne relèvent donc pas uniquement de la volonté et des décisions de la majorité.

Notre groupe, dans un souci de clarté, a réclamé au premier magistrat de la ville, de rédiger de vrais comptes rendus des délibérations des conseils municipaux et ne pas réduire cette obligation à de simples relevés de déci-

sions. **Une demande embarrassante sans doute, puisque notre requête est restée sans suite à ce jour.**

En revanche le citoyen peut, en toute sérénité, consulter sur le site de la CCPF des comptes rendus exhaustifs du travail communautaire.

Certes, la presse joue son rôle d'informateur. Cependant, nous regrettons qu'elle soit tentée, parfois, par du sensationnel. Des effets de manche qui dénaturent souvent les propos et débouchent sur peu de propositions constructives.

La population sait pourquoi notre groupe a voté contre la construction de la mairie, mais sait elle pourquoi nous nous sommes abstenus pour l'extension de la station d'épuration avant de l'approuver ? **Probablement non.**

Nous nous sommes abstenus puisque, les % de rejets de certains éléments, dont le phosphore, restaient trop élevés et donc non conformes à l'objectif environnemental attendu, et que son coût aurait eu un impact négatif non négligeable sur le pouvoir d'achat de la population. Ce constat partagé avec la majorité a permis de gommer ces aspérités en produisant un autre projet plus respectueux de l'environnement et fortement subventionné. Nous l'avons donc approuvé.

2019 sera-t-elle l'année 1 du respect de la Démocratie Représentative? Meilleurs vœux à toutes et à tous.

Fouesnant Pour Tous

Mohamed Rihani, Manuela Malandain,
Christophe Clément
lagizfouen@laposte.net

Pour une optimisation de l'argent public

Le 23 mars 2014, la liste Fouen En Avant se présentait aux élections municipales avec deux objectifs principaux dans son programme : pas d'augmentation d'impôts pendant la durée du mandat et le désendettement de la commune. Aujourd'hui, de nombreux citoyens fouesnantais s'interrogent sur l'utilisation des finances locales. La majorité municipale a augmenté les taxes foncières pour financer des projets qui interrogent : non annoncé, le doublement de surface de la mairie (2,2 M d'€ HT) alors que des transferts de personnel sont effectifs vers la CCPF, la construction d'un mur antibruit près du stade de foot (47000€ HT), l'achat de la villa Parker à Beg Meil (1M d'€), la renégociation d'un emprunt toxique, la véloroute du littoral pour les touristes mais

pas de pistes cyclables pour les déplacements des Fouesnantais, la station d'épuration de Penfallut (13M d'€, transférée à la CCPF), la rénovation de Fort Cigogne (3,6M d'€ HT). L'endettement serait maîtrisé, mais la vérité est toute autre : des emprunts et l'entretien de bâtiments sont transférés sur le budget de la CCPF, financés par... nos impôts. Nous refusons de cautionner les choix de la majorité qui demande toujours plus aux contribuables et aux employés communaux sans se remettre en cause, se gratifiant allègrement de la perception de subventions... issues également des impôts et taxes.

Enfin, comment tolérer qu'une élue puisse percevoir des indemnités pendant plus de 2 ans sans siéger en commission ou au conseil municipal. Aucun

membre de la majorité ne s'en était étonné. Suite à nos questions, cette élue a démissionné. Nous avons également demandé au maire la justification des indemnités dévolues aux membres de sa majorité, car celles-ci doivent être liées à un travail effectif (article L 2123-24-1 II du code général des collectivités territoriales). Nous continuerons d'œuvrer pour l'intérêt général.

Le groupe Fouen En Avant vous souhaite une bonne année 2019.

Fouen En Avant

Vincent Esnault et Christian Hameau
pour le groupe Fouen En Avant
fouenenavant@gmail.com
Informations sur
<http://fouenenavant.free.fr/>

Entretenir le lien pour ...

réduire les différences

renforcer les fraternités

2019

*donner de la force à
toutes les actions*

multiplier les chances de réussir

 unique

BONNE ANNÉE

Fouesnant
 *les Glénan*

Mairie de Fouesnant-les Glénan

Place du Général de Gaulle

Tél. 02 98 51 62 62